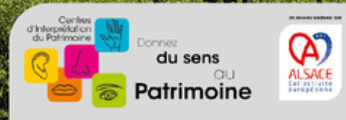


# De L'OMBRE à la LUMIERE

Portraits de femmes et d'hommes  
du Pays de Barr

**La Seigneurie**  
Place de la Mairie  
67140 Andlau

+33 (0)3 88 08 65 24  
[contact@laseigneurie.alsace](mailto:contact@laseigneurie.alsace)  
[www.laseigneurie.alsace](http://www.laseigneurie.alsace)  
f laseigneurie i



# SOMMAIRE

**3** COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**4** LE TERRITOIRE DU PAYS DE BARR

**5** PORTRAITS

**18** OEUVRES ET OBJETS EXPOSÉS

**22** PHOTOTHÈQUE

**24** PROGRAMMATION CULTURELLE

**26** PARTENAIRES

**27** INFORMATIONS PRATIQUES



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## **«De l'ombre à la lumière - Portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr»** du 24 février au 23 juin 2024

La Seigneurie présente l'exposition «De l'ombre à la lumière - Portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr».

Commissariat de l'exposition : la Seigneurie.

Cette exposition présente des portraits de femmes et d'hommes ayant en commun un territoire : le Pays de Barr. Cette terre du centre Alsace, s'étend de Dambach-la Ville à Goxwiller et du Hohwald à Stotzheim.

Un territoire conjuguant plaines, collines et montagnes, où ces femmes et ces hommes ont laissé une trace. Qu'ils soient nés, morts ou qu'ils aient vécu au Pays de Barr, tous ont été inspiré par les lieux, et en ont fait pour certains le sujet de leurs œuvres.

À la manière d'une table d'orientation surplombant les lieux, cette exposition vous fera découvrir compositeurs, peintres, sculpteurs, écrivains, poètes et autres personnalités quelquefois méconnues, mais qui ont toutes brillé dans leur domaine et un lien avec notre territoire.

Du 15e siècle à nos jours, partez à la rencontre d'une trentaine de personnages qui vous dévoileront leur histoire.

L'exposition est enrichie de nombreux tableaux, gravures, partitions, extraits sonores, pièces d'orfèvrerie, manuscrits, ou spécimens naturalisés pour permettre aux visiteurs une découverte à la fois artistique et sensible. Cet ensemble d'œuvres hétéroclite, d'époques et de styles variés permet au public une approche originale du Pays de Barr.

Grâce aux prêts de nombreux musées, bibliothèques, collectionneurs privés et une scénographie élégante, l'exposition « De l'ombre à la lumière - portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr » est conçue comme une rencontre, où visiteurs et personnalités font chacun un pas vers l'autre.

**Entrée libre.**

**Du mardi au dimanche**

**Février > Mars : 14h - 18h**

**Avril > Juin : 10h - 13h / 14h - 18h**

**Fermé le lundi**

# LE TERRITOIRE

---

Le Pays de Barr conjugue harmonieusement plaines, collines et montagnes, offrant un cadre propice à la créativité et à l'inspiration. Composé de 20 communes, ce territoire a été le berceau de figures emblématiques qui ont marqué l'histoire. Des écrivains, des artistes ou encore des compositeurs ont trouvé inspiration et refuge dans le territoire, nourrissant l'imaginaire collectif par leurs œuvres et leur héritage culturel.





### Alexis KREYDER (1839–1912)

#### Peintre

Né à Andlau le 21 octobre 1839, mort à Paris le 17 mars 1912

En 1855, Alexis Kreyder est formé à Strasbourg où il est l'élève d'Eugène Laville, puis de Georges Zipélius entre 1808–1890. A Mulhouse, il y étudie les procédés d'impression sur étoffe chez Zipelins & Fuchs.

En 1859, il s'installe à Paris où il s'adonne à la peinture de natures mortes qui fera sa réputation.

Entre 1863 et 1864, il travaille chez Théodore Rousseau à Barbizon, afin de l'aider dans ses travaux décoratifs pour le prince Demidoff, un diplomate, industriel, mécène et collectionneur d'art russe.

En 1863, il participe à son premier Salon.

Au moment de la scission du Salon officiel, en 1890, il quitte la Société des artistes français pour adhérer à la Société nationale des beaux-arts.

### Jean Louis STOLTZ (1777–1869)

#### Médecin et ampélographe

Né à Sélestat le 10 juillet 1777, mort à Andlau le 18 octobre 1869

Jean-Louis Stoltz, alors destiné aux ordres, va du fait de la Révolution française suivre les traces de son père. En effet, il entre à 18 ans comme officier de santé dans les armées de la République. Il y devient chirurgien de troisième classe au sein des nouveaux hôpitaux d'Ebersmunster et de Molsheim.

Les affectations successives le conduisent dans l'armée Helvétique où il part servir dans les armées du Rhin, armées qu'il quitte le 15 mars 1801, au moment de leur dissolution. Dès-lors, il s'établit comme soldat-laboureur-médecin à Andlau où il étudie l'agriculture mais s'enthousiasme surtout pour la vigne. Propriétaire du coteau du Kastelberg (classé aujourd'hui parmi les grands crus), il se tourne définitivement vers l'ampélographie (l'étude des cépages).

Ampélographe, peintre et dessinateur, il publie en 1848, le manuel scolaire, *Premières notions de viticulture et d'œnologie* et en 1852, *l'Ampélographie Rhénane*.

### Peter Hemmel VON ANDLAU (vers 1420–1501)

#### Peintre verrier

Né à Andlau entre 1420–1425, mort à Strasbourg après 1501

Peintre verrier allemand, il reprend à partir de 1447 différents ateliers de verriers strasbourgeois. Son atelier est très rapidement considéré comme le plus important d'Europe et voit l'afflux des commandes de vitraux pour les églises d'Alsace, de Lorraine, d'Allemagne du Sud et d'Autriche, l'obligeant à s'associer à plusieurs autres peintres-verriers afin de pouvoir y répondre.

L'influence de Peter von Andlau se retrouve dans les vitraux de la cathédrale de Metz, avec tout d'abord celui au-dessus de l'autel de Notre-Dame-de-la-Tierce (bras nord du transept, 1504). Ce vitrail provient de son atelier et plus particulièrement de l'un de ses collaborateurs, Théobald de Lixheim. Il se compose de deux panneaux figurant la Nativité et reproduisant une gravure de Martin Schongauer de 1470–1480. On retrouve cette influence également dans l'œuvre de Valentin Bousch à l'origine de la majeure partie des vitraux du chœur et du transept Sud dès 1539 de la même cathédrale.

# PORTTRAITS



**Portrait de Charles Rouge**

© La Seigneurie

## Charles Rouge (1840–1916)

### Peintre, collectionneur et défenseur du patrimoine

Né à Saverne le 18 septembre 1840, mort à Andlau le 4 juillet 1916

Passionné de dessin, il suit toutefois la volonté de son père et devient percepteur des impôts. Mais en 1871, refusant un poste dans l'administration allemande, il opte pour la France et quitte l'Alsace avec son épouse.

En 1878, Charles Rouge demande un congé pour raison de santé et rentre en Alsace, à Saverne, jusqu'en 1890. Durant les douze années qui suivent, ne parvenant pas à obtenir sa réintégration dans l'administration, il consacre ce « séjour forcé en Alsace » à sa passion, le dessin.

En 1890, Charles Rouge finit par réintégrer les services financiers français mais rencontre des difficultés professionnelles. S'en suivent de multiples mutations qui le fatiguent. Il demande alors une mise en disponibilité puis finalement sa retraite, qui lui est accordée en 1898. Charles Rouge et sa famille se retirent alors à Molsheim jusqu'en 1901.

En 1901, Charles Rouge et ses filles, Antoinette et Eugénie, s'installent à Andlau, dans l'ancien hôtel des sires d'Andlau, jusqu'à son décès en 1916.

## Joseph Marie ERB (1858–1944)

### Compositeur et organiste

Né le 23 octobre 1858 à Strasbourg, mort le 9 juillet 1944 à Andlau.

Joseph-Marie Erb est né dans une famille d'organistes et de musiciens bien connue de Strasbourg. De 1874 à 1880, il étudie dans l'école classique et religieuse Niedermeyer à Paris où il a pour maître Camille Saint-Saëns, Gabriel Fauré et Charles-Marie Widor.

A l'été 1884, il rencontre Franz Liszt qui l'invite quelques semaines à Weimar pour se perfectionner auprès de lui.

Organiste de l'église Saint-Georges de Sélestat, il donne de nombreux récitals puis succède à son père titulaire de l'orgue de Saint-Jean à Strasbourg.

Erb est membre du cercle de Saint-Léonard, aux côtés de Spindler, Laugel, Sattler et de bien d'autres. Il fréquente aussi le Kunschtaafe, la marmite des arts, où il côtoie Braunagel, Emile Schneider, Albert Koerttgé...

Nommé en 1910 professeur de piano, d'orgue et de composition au conservatoire de Strasbourg, c'est un pédagogue reconnu et apprécié jusqu'à sa retraite en 1937.

Reconnu de son vivant, ses œuvres sont jouées au Congrès général de la musique sacrée en 1921 et un festival portant son nom a lieu en 1934. Il reçoit la croix de la Légion d'honneur en 1939.

Son œuvre conséquente touche tous les genres de la musique, profane comme sacrée, musique symphonique, musique de chambre, musique vocale, pour chœur, pour orgue...

## René KOERING (1940–)

### Compositeur et chef d'orchestre

Né le 27 mai 1940 à Andlau

René Koering étudie d'abord le piano et le hautbois au conservatoire de Strasbourg. Il parachève son apprentissage musical à la *Musikhochschule* de Darmstadt auprès de Karlheinz Stockhausen et de Bruno Maderna dans les années 1960.

Darius Milhaud voit en lui « un des compositeurs les plus doués de sa génération », et il est édité à Berlin dès 1962. En plus de ses activités de compositeur, il enseigne l'acoustique à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et rentre à Radio France comme responsable des programmes en 1974.

Il occupe de nombreuses fonctions institutionnelles : directeur de France Musique entre 1981 et 1984 ; directeur du Festival de Radio France et Montpellier ; surintendant de la musique à Montpellier (cette tâche regroupe la tutelle de l'Opéra national de Montpellier et de l'Orchestre national de Montpellier) ; et directeur de la musique à Radio France entre 2000 et 2005.

Toujours très actif, il est régulièrement invité comme membre de jury à des concours internationaux de direction d'orchestres, ou comme directeur artistique de festivals.

### Jean HERMANN (1738–1800)

#### Médecin, botaniste et zoologue

Né à Barr le 31 décembre 1738, mort à Strasbourg le 4 octobre 1800

Le 13 mai 1762, il obtient le titre de docteur à la faculté de médecine de l'Université de Strasbourg. Après avoir créé, en 1764, un cours privé d'histoire naturelle, il est nommé, en 1769, professeur extraordinaire de médecine à l'École de santé publique de Strasbourg, puis, en 1779, professeur de philosophie. En 1782, il devient titulaire de pathologie.

En 1783, paraît son œuvre la plus importante sous le titre de *Tabula affinitatum animalium... cum annotationibus ad historiam naturalem animalium augendam facientibus. Observationes zoologicae quibus novae complures* (classification des vertébrés).

En 1784, il reprend la chaire de chimie, matière médicale et botanique. Il dirige la même année, le jardin botanique qui compte près de 2 900 espèces ou variétés et auquel il consacre toute sa fortune.

En 1794, dès l'ouverture de l'École de Santé, il obtient la chaire de botanique et matière médicale.

Ses collections et sa bibliothèque, riche de plus de 12 000 ouvrages sont à l'origine du Muséum d'histoire naturelle de Strasbourg, où son cabinet y avait été recréé.



**Tortue Hermann, testudo hermanni**

Specimen naturalisé

© Musée Zoologique de Strasbourg

### Richard HARTMANN (1809–1878)

#### Entrepreneur

Né à Barr le 8 novembre 1809, mort à Chemnitz le 16 décembre 1878

Richard Hartmann commence comme apprenti taillandier dans sa ville natale avant d'entamer, en 1828, son tour de compagnon en Allemagne.

En 1832, il s'installe à Chemnitz, où l'importante industrie du textile impose la présence d'ateliers d'entretien et de réparation de machines-outils. Hartmann achève son compagnonnage et devient agent de maîtrise dans l'entreprise *Chemnitzer Maschinenbau*. Il prend la nationalité allemande et, en 1837, quitte l'entreprise pour s'associer avec un collègue, Karl Illing, afin de développer une activité de réparation de machines-outils à filer le coton.

En 1839, il s'associe à August Götze pour fonder l'entreprise Götze & Hartmann, dans laquelle Götze s'occupe du développement commercial, tandis qu'il dirige la partie technique et industrielle. La fabrique se diversifie, en achetant notamment un brevet pour des machines à filer la laine.

En 1848, la société, en partenariat avec Theodor Steinmetz, se lance dans la fabrication de locomotives à vapeur et devient le fournisseur des chemins de fer de l'État de Saxe, les *Königlich Sächsische Staatseisenbahnen* (chemins de fer royaux de saxe).

L'entreprise Hartmann se développe et assure des droits sociaux, alors peu fréquents, à ses employés, en établissant une caisse de maladie, une caisse d'accidents, une caisse de retraite et des logements sociaux.



# PORTTRAITS

---

## Edouard SCHURÉ (1841–1929)

### Ecrivain et philosophe

Né à Strasbourg le 21 janvier 1841, mort à Paris le 7 avril 1929.

Après des études de droit à Strasbourg, Schuré part pour l'Allemagne à la recherche du *Lied* et de ses origines. D'une grande curiosité intellectuelle, notamment passionné par les sciences occultes et la culture celtique, il vit ensuite à Paris où la parution de son livre, *Histoire du Lied*, lui ouvre les portes des milieux littéraires.

Mais la grande révélation, pour lui, est la musique de Richard Wagner entendue à Munich. Il rencontre le compositeur et assiste à des concerts privés de ses œuvres. Faire connaître et comprendre cette musique en France devient le but de Schuré qui l'analyse longuement dans son *Histoire du drame musical* parue en 1875, la guerre de 1870 ayant éclaté et séparé les deux amis.

Fuyant l'Alsace en 1870, il se rend en Italie où il noue une liaison passionnée avec une artiste, Marguerite Albana Mignaty. Elle l'inspire pour ses recherches spirituelles dont l'une de ses œuvres majeures, *Les grands initiés* dans laquelle Schuré raconte l'histoire religieuse de l'humanité. Peu de ces pièces sont jouées sur une scène, mais c'est cependant l'une d'elles, *Les enfants de Lucifer*, qui provoque, en 1906, la troisième rencontre importante, vitale, pour Schuré, celle de Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie. Là encore, c'est la guerre qui va séparer les deux amis.

Schuré est l'auteur de nombreux essais, romans, et recueils de poésie et pièces de théâtre. Il a des vues spirituelles profondes et novatrices pour son époque, mais aussi des visions assez prophétiques sur l'évolution de la civilisation actuelle. Il a fait l'unité en lui entre la vie spirituelle et la connaissance scientifique.

## Martin FEUERSTEIN (1856–1931)

### Peintre

Né à Barr le 5 janvier 1856, mort à Munich le 13 février 1931.

Fils d'un sculpteur, Martin Feuerstein commence ses études par un apprentissage chez son père, développant ainsi son talent pour le dessin. En 1874, il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Munich comme un grand nombre des peintres alsaciens de cette époque. Il s'établit ensuite à Paris pendant trois années où il découvre les tendances nouvelles de l'époque, comme les Nabis où les impressionnistes et se forme à l'usage de la couleur. Vers 1884, il s'installe définitivement à Munich jusqu'à son décès, où il devient un maître reconnu de l'art religieux, tant pour ses peintures que pour ses cartons pour les maîtres-verriers. Très attaché à sa ville natale où résident toujours ses parents, il aime y revenir régulièrement. Artiste très prolifique, ses œuvres sont visibles dans de nombreuses églises d'Alsace (plusieurs églises à Strasbourg, Illkirch-Graffenstaden, Mommenheim, Colmar, Guebenschwihr, Bernwiller...) mais aussi en Italie, en Allemagne, et en Espagne.

## Edith SUTTER (1907–2003)

### Compositrice et organiste

Edith Sutter est née dans une famille de musiciens barrois réputés. C'est tout naturellement qu'elle débute l'apprentissage du piano enfant avec son père Adolphe.

Elle poursuit ses études au Conservatoire de Strasbourg où elle obtient un premier prix de piano et d'orgue.

A la suite du décès de son père, elle reprend la charge d'organiste de l'église protestante Saint-Martin de Barr. L'instrument est le plus grand construit par la célèbre manufacture Stiehr-Mockers de Seltz. Edith Sutter conserve cette charge de 1945 à 1994. En parallèle, elle est une cheffe de chant reconnue dans la paroisse.

Elle mène également une carrière de professeur de piano dans la ville de Barr.

Edith Sutter a composé plusieurs œuvres, profane ou sacrée, pour chœur ou pour formation instrumentale. On lui connaît un cycle de cinq mélodies pour voix et piano dont, *Le jour tombait* – texte de Théophile Gauthier, *Ariette oubliée* – texte de Paul Verlaine, un quatuor à cordes en Mib M, ainsi que des chœurs pour voix mixtes dont un qui a été particulièrement salué par la critique en son temps, *O Christ j'ai vu ton agonie*.

# PORTTRAITS

---

## Jean Jacques WERNER (1935–2017)

### Compositeur et chef d'orchestre

Né le 20 janvier 1935 à Strasbourg, mort le 22 octobre 2017 à Barr.

Jean-Jacques Werner a bénéficié d'une double formation : au Conservatoire de Strasbourg, il obtient les premiers prix en harpe, en cor puis travaille la direction d'orchestre sous la conduite de Fritz Münch, ensuite à Paris, à la Schola Cantorum où en 1956, Daniel-Lesur et Pierre Wissmer lui font intégrer la classe de composition. Simultanément il prend des cours de direction d'orchestre avec Léon Barzin.

À partir de 1960, il mène une carrière de chef d'orchestre, notamment à la Radio, et accorde une grande importance à la programmation d'œuvres de compositeurs contemporains. Directeur du Conservatoire de Fresnes en 1968 (qui porte aujourd'hui son nom), il est ensuite professeur de direction d'orchestre au Conservatoire de Reims et professeur invité au Conservatoire de Paris. Il fonde plusieurs ensembles instrumentaux dont l'orchestre Léon Bazin.

La musique de Jean-Jacques Werner se nourrit de ses tournées internationales, d'art plastique, de littérature germanique et française (*Notes prise à New York*, 1964), de mythes (*Die silberne Schuler*, 1987). Le choral luthérien y est souvent présent (*Canzoni per sonar*, 1965) ainsi que des références bibliques (*Da pacem domine*, 1960 ; Quatuor pour le temps de la Passion, 1980) et la poésie, qui sous-tend toute son œuvre vocale. Son écriture, expression de son cheminement intérieur, oscille entre lyrisme et ascétisme, à l'image des mouvements de l'âme. Volontiers au service de grandes causes (*Cantate Tausend Brücken*, cantate pour les droits de l'homme, 1982), il utilise l'alchimie des palettes sonores, composant une musique raffinée (*Lamenti d'Arianna*, 1997) pour tout type d'effectif, incluant de nombreuses musiques pédagogiques (*Quatre Novelettes*, 2011).

Sa dernière œuvre, l'opéra *Luther ou Le mendiant de la grâce* commandé par l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine pour célébrer les 500 ans de la Réforme, est créée le 14 octobre 2017 à Barr.



## BLIENSCHWILLER

## Paul MAILLET HAEMMERLIN (vers 1465–1527)

### Humaniste

Né à Blienschwiller vers 1465–1470, mort sans doute à Andlau en 1527.

Humaniste, Haemmerlin est étudiant à l'université d'Erfurt en 1482. Il n'y reste pas longtemps, car en 1487 déjà il est mentionné à Paris, bachelier ès arts.

L'année suivante, licencié et maître ès arts, Haemmerlin est élu à l'unanimité procureur de la Nation anglo-germanique de l'université, le 7 avril 1489.

Haemmerlin séjourne principalement au collège de Bourgogne. D'après les comptes de la Nation anglo-germanique, ses ressources étaient moyennes et c'est peut-être en partie poussé par des considérations matérielles qu'il propose ses services aux imprimeurs.

Haemmerlin est engagé comme correcteur en raison de sa bonne connaissance des classiques. Le grand humaniste Robert Gaguin a recours à lui pour une édition de *Térence* en 1499. Mais Haemmerlin, qui avait toujours gardé des relations avec l'Alsace revient dans son pays natal probablement avant 1503, car, cette année-là, Pruss publie l'édition de *Térence* que Haemmerlin avait complétée.

Haemmerlin est aussi reconnu comme étant un fin juriste d'après les éloges de Zasius, célèbre professeur de droit.

La carrière ecclésiastique de Haemmerlin est assez ordinaire. Il est nommé curé de Saint-André d'Andlau, et fut également chanoine de Seltz en 1510 ainsi que de Saverne. Ses confrères du chapitre rural d'Andlau font de lui leur archiprêtre et semblent l'avoir maintenu dans ces fonctions jusqu'à sa mort.

## DAMBACH-LA-VILLE

### Léon/Lazare KANN/KAHN (1859–1925)

#### Artiste bronzier et céramiste

Né à Dambach-la-Ville le 19 mars 1859, mort à Paris le 14 septembre 1925

Depuis 1904, Léon Kann est membre du Salon des artistes français et y expose de 1887 à 1912. Il obtient une mention honorable en 1907 et une médaille en 1908.

Il est surtout réputé, à partir des années 1890, pour ses objets d'art en bronze et en étain édités par le fondeur Siot-Decauville (Paris), notamment des vide-poches, vases, théières, plateaux, jardinières...

## EICHHOFFEN

### Mathias RINGMANN (vers 1481–1511)

#### Humaniste, poète, historien et géographe

Né à Eichhoffen vers 1481–1482, mort à Sélestat en 1511

Vers 1498, Mathias Ringmann étudie à l'Université de Heidelberg.

Vers 1503, il arrive à Strasbourg afin d'y travailler comme correcteur chez différents imprimeurs.

En 1507, il se rend à Saint-Dié où il fait la connaissance de Martin Waldseemüller et de l'imprimeur Gautier Lud, qui préparent alors une nouvelle édition du *Geographia* de Ptolémée (150 Ap. J.-C.) dans laquelle il est dit que « la quatrième partie du globe » a été trouvée par Amerigo Vespucci et que pour cette raison on peut l'appeler *Americi terra sive America*. Si Ringmann est plus connu comme géographe, il n'en est pas moins un homme de la Renaissance. Il a traduit les *Commentaires* de Jules César en langue allemande, ainsi que *Des vies* de Suétone et de Plutarque. En 1509, il fait paraître à Saint-Dié une grammaire latine pour enfants sous le titre *Grammatica figurata*.

Pendant l'été 1511, il fait paraître, quatre comédies de Plaute et le *Syntagma*, une compilation de notices sur les mythes concernant les Muses.

Ce n'est qu'en 1513, que paraît la nouvelle édition en latin de la *Geographia* de Ptolémée qui fait la réputation de Lud, Waldseemüller et Ringmann, alors présenté comme humaniste, poète, historien et géographe.



**Le planisphère de Waldseemüller**  
© Universalis Cosmographia



## EPFIG



### Auguste SCHIRLÉ (1895–1971)

#### Compositeur et organiste

Né le 5 avril 1895 à Epfig, mort le 26 septembre 1971 à Montrouge

Compositeur, pianiste, organiste et maître de chapelle, Marie Auguste Joseph Schirlé est initié à la musique dès l'âge de 7 ans et à l'apprentissage de l'orgue.

En septembre 1909, il entre au Conservatoire de Strasbourg, pour y poursuivre ses études musicales sous la direction de Hanz Pfitzner et Marie Joseph Erb, avant de se perfectionner à Stuttgart, puis de rejoindre Paris en 1919.

Dès 1911, seulement âgé de 16 ans, il est titulaire de l'orgue de Benfeld, jusqu'en 1918.

Il se perfectionne dans l'art de l'écriture musicale auprès de Charles-Marie Widor au conservatoire de Paris, et préparera le Grand Prix de Rome présenté en 1924 et en 1925.

En 1926, il obtiendra 3 médailles au Concours de Florence, notamment pour le poème symphonie *Le Taennchel op.34*, *Misere* pour chœur et orchestre op.3 et le quatuor à cordes *Esyola op.22*.

Entre 1925 et 1939, il donne des concerts entre autres pour Radio PTT, Radio Paris et à Strasbourg pour Radio Strasbourg. Ses œuvres ont été jouées jusqu'aux Etats-Unis. Il est dès 1932, titulaires de l'orgue de l'église de l'Immaculée Conception et maître de Chapelle, poste qu'il conserve jusqu'en 1969. Grand pédagogue, il enseigne dans plusieurs institutions parisiennes. En 1948, il obtient de la SACEM, le prix Gabriel Pierné, une récompense couronnant son travail de composition. Il vient tous les étés en Alsace et y compose ses thèmes musicaux qu'il retravaille à Paris car il reste très attaché à sa région d'origine. Il laisse un héritage musical de plus de 48 Opus, qui montre son aptitude à composer pour tous styles et tous genres aussi bien de la musique sacrée que de la musique profane.

## GERTWILLER

### Lucien BLUMER (1871–1947)

#### Peintre et photographe

Né à Strasbourg le 14 octobre 1871, mort à Strasbourg le 9 juillet 1947

Il est l'artiste-peintre le plus alsacien de sa génération. Il passe toute sa vie dans la maison natale à Strasbourg où il bénéficie, depuis son atelier, d'une vue sur la cathédrale et sur le château des Rohan.

D'abord élève de Lothaire von Seebach, il fréquente l'Académie de Karlsruhe (1895–1897), puis l'Académie Julian à Paris (1898–1899) où il termine sa formation artistique par des stages dans différents ateliers d'artistes. Il s'intéresse alors aussi bien aux fleurs, aux portraits, aux intérieurs qu'aux natures mortes.

Avec le peintre Émile Schneider, il y crée la Société des artistes de Saint-Nicolas, puis avec Charles Spindler (peintre, illustrateur, ébéniste, écrivain et photographe), ils fondent, en 1905, la *Revue alsacienne illustrée*, puis devient président de l'Association des Artistes indépendants d'Alsace, une fonction qu'il occupe de 1912 à 1937.

En 1897, le public strasbourgeois le découvre pour la première fois à l'occasion d'une exposition à la Société des amis des arts à Strasbourg. Il expose aussi à Mulhouse, à Berlin, à Cologne, à Karlsruhe, à Wiesbaden, à Stuttgart et à Paris.



**Autoportrait de Lucien Blumer**

Photographie, 1940

© Archives de la Ville de l'Eurométropole de Strasbourg

# PORTTRAITS

---

## Jacques-Albert BRION (1843–1910)

### Architecte

Né à Goxwiller le 8 juin 1843, mort à Strasbourg le 24 février 1910

Jacques-Albert Brion se forme à l'école des Beaux-Arts de Paris de 1865 à 1868. Mais c'est en Alsace où il s'installe qu'il effectue toute sa carrière. À Mulhouse dans un premier temps puis à Strasbourg dès 1871.

À Strasbourg, il construit, dans le cadre de la nouvelle Université, les Instituts d'anatomie (1874), de chimie physiologique (1883), ainsi que la Clinique gynécologique (1886), qui est aussi son œuvre la plus achevée.

En collaboration avec l'architecte Jules Berninger entre 1888 et 1890 puis avec Eugène Haug durant une quinzaine d'années, il réalise essentiellement des villas luxueuses et des hôtels particuliers dans les quartiers de l'Orangerie et de la Robertsau.

## Hélène de Beauvoir (1910–2001)

### Peintre



**Deux jeunes filles et un bel oiseau, Hélène de Beauvoir**

Huile sur toile, 1995

© Ville de Goxwiller

Née à Paris le 6 juin 1910, morte à Goxwiller le 1er juillet 2001

Hélène de Beauvoir, sœur cadette de Simone de Beauvoir, est une artiste-peintre qui montre très tôt une attirance pour le dessin et la peinture. Elle déclare alors « Le Louvre est ma messe. ». Après son baccalauréat, elle intègre l'Ecole Art et publicité à Paris. Simultanément, elle étudie la peinture dans diverses académies de Montparnasse. Elle loue un atelier à Paris, mais elle ne dispose alors d'aucune ressource financière, c'est donc avec le soutien financier de Simone, devenue enseignante agrégée de philosophie, qu'Hélène peut s'adonner à sa passion.

En 1936, elle réalise sa première exposition à Paris, que les critiques accueillent avec sympathie mais c'est Pablo Picasso qui lui fait le plus beau des compliments avec « Votre peinture est originale ! ».

En 1942, elle épouse Lionel de Roulet, ancien disciple de Sartre et diplomate, qu'Hélène suit dès lors partout en Europe.

En 1952, son mari est nommé au Conseil de l'Europe à Strasbourg. Le couple emménage d'abord à Scharrachbergheim puis au début des années 1960 à Goxwiller, dans une ancienne ferme où Hélène travaille quarante années durant, avant de s'y éteindre en 2001, sans toutefois se couper du monde, de ses évolutions et révolutions.

# PORTRAITS

## HEILIGENSTEIN

### Jean Jacques EHRLÉN (1700–1777)

#### Orfèvre

Né à Heiligenstein en 1700, mort à Strasbourg en 1777  
Jean Jacques Ehrlen est né à Heiligenstein où son père exerçait comme pasteur luthérien.  
À partir de 1709, son père est nommé à Sainte-Aurélie de Strasbourg. C'est donc à Strasbourg que Jean Jacques Ehrlen grandit et où il effectue son apprentissage comme orfèvre chez Johann Reinhold Buttner (dynastie strasbourgeoise d'orfèvres entre 1714 et 1718). Puis, après dix ans de compagnonnage, il est reçu, en 1728, maître à Strasbourg, où il est alors considéré comme l'un des meilleurs de sa génération.



#### Orfèvrerie, Jean Jacques EHRLÉN

Gobelet en vermeil, gobelet de magistrat et théière en argent  
© Musée des Arts décoratifs et Musée historique de Strasbourg

### Albert KOERTTGÉ (1861–1940)

#### Peintre

Albert Koerttgé se destine tout d'abord à une carrière d'entrepreneur et d'architecte en suivant des cours de 1880 à 1882. Le dessin et l'aquarelle ne sont alors pour lui qu'un passe-temps. Après une formation technique de dessinateur en architecture puis un tour du monde, Albert Koerttgé ne se consacrera, qu'à partir de 1892, entièrement à son art de peintre aquarelliste et de graveur paysagiste.

L'œuvre de Koerttgé comprend des dessins d'architecture, des croquis et des aquarelles, des eaux-fortes, des illustrations, des programmes et menus, plus de 150 dessins et plusieurs séries de cartes postales (en particulier *Les Ponts-Couverts* et *Le vieux Strasbourg*).

### Thierry BLONDEAU (1961–)

#### Compositeur et pédagogue

Né le 12 avril 1961 à Vincennes, réside à Heiligenstein

Thierry Blondeau étudie la musique et la littérature au conservatoire de Paris et à la *Hochschule der Künste* de Berlin. Il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome de 1994 à 1996 et lauréat du programme Villa Médicis hors-les-murs en 1998 pour une collaboration avec le musée Tinguely de Bâle. Entre 1998 et 2002, il est compositeur en résidence à l'École nationale de musique de Brest, à l'*Akademie Schloss Solitude* et à Annecy où il participe à la mise en place du MIA (Musiques inventives d'Annecy). En 2002 et 2003, il est invité à Berlin par le DAAD et, en 2006, par le Land de Basse-Saxe au *Künstlerhof Schreyahn*.

À partir de 2003, il enseigne la composition acoustique et électroacoustique à l'Université Marc Bloch à Strasbourg. Il est actuellement professeur de composition aux conservatoires d'Aulnay-sous-bois et du Blanc-Mesnil.

Beaucoup de ses compositions sont destinées à la pédagogie. En 2004, il fonde avec Jean-Luc Hervé et Oliver Schneller l'initiative Biotop(e) qui propose l'écoute des œuvres en relation avec leur environnement dans l'espace et le temps, englobant ce qui se passe avant et après l'interprétation stricte de la pièce.



### Antoine DIEFFENBACH (1831–1914)

#### Peintre

Né à Wiesbaden le 4 février 1831, mort au Hohwald le 29 novembre 1914

Fils du peintre Henri Dieffenbach, il passe, dès 1840, son enfance à Strasbourg avec ses parents, avant d'y revenir dans les vingt dernières années de sa vie.

On sait peu de chose concernant sa carrière avant 1858. D'abord attiré par la sculpture, c'est la peinture qu'il part étudier à Düsseldorf chez R. Jordan, spécialiste de scènes de genre, puis de 1858 à 1863 à Wiesbaden auprès de L. Knaus, peintre et graveur.

De 1863 à 1870, il s'installe à Paris, qu'il quitte au début de la guerre de 1870, pour s'établir en Suisse jusqu'en 1872 et à Berlin jusqu'en 1897, date de son retour définitif à Strasbourg.

À la belle saison, il quitte Strasbourg pour le Hohwald.

### Émile MATHIS (1880–1956)

#### Industriel

Né à Strasbourg le 15 mars 1880, mort à Genève le 3 août 1956

Fils d'hôtelier de Strasbourg, Émile Mathis est envoyé en Angleterre à l'âge de 12 ans pour se perfectionner dans l'hôtellerie. Mais en 1898, il rentre pour créer une entreprise de vente et de réparation automobile. Entre 1902 et 1904, il travaille comme représentant pour le groupe De Dietrich en compagnie d'Ettore Bugatti. Ensemble, ils travaillent chez Bugatti à la conception d'une voiture, l'Hermès.

Lorsque De Dietrich les remercie, en 1911, Emile Mathis investit ses économies pour créer la société « Mathis et Cie » à Strasbourg et embauche Ettore Bugatti. A la Meinau, ils construisent une usine qui produit la première voiture Mathis, le type « Baby ».

En 1916, profitant de son déplacement en Suisse, à la demande des Allemands pour l'achat du matériel destiné à l'armée, il s'enfuit en France et ne revient en Alsace qu'en 1919, récupérant son usine qui lui avait été spoliée.

De 1920 à 1934, la production de voitures et d'utilitaires ne cesse d'augmenter. Mathis devient le 4<sup>e</sup> constructeur automobile français, derrière Citroën, Renault et Peugeot, avec des automobiles populaires et réputées pour le slogan de la marque, « Le poids, voilà l'ennemi ». Pour faire face à la grande crise des années trente, il s'associe en 1934 à Ford formant la société automobile Matford. Association dissoute en 1938. Dès lors, il s'oriente vers la construction de moteur d'avion. Mais en 1940, il quitte l'Europe pour les États-Unis où il crée à New York, une nouvelle société appelée Matam Corporation (Matam pour MATHis AMérique) afin de poursuivre l'effort de guerre en produisant notamment des obus.

De retour en France, en juillet 1946, il relance sa construction automobile avec la commercialisation de ses deux prototypes, la 333 et la 666 en 1948. Mais le Plan de modernisation et d'équipement de l'État (plan Pons), qui déplore la multitude des petits constructeurs, ignore, pour l'attribution de ses aides, un grand nombre de ces constructeurs de voitures et camions (50 constructeurs). En effet, en les privant de moyens ou de fournitures, cette réforme fait disparaître nombre de constructeurs français du moment comme Chenard et Walcker (1899–1940), Rosengart (1928 à 1955) et Mathis.

Agé, sans descendant et déçu par le refus d'aide de l'État, il cesse peu à peu ses activités. En 1953, les biens des usines de Strasbourg sont vendus à Citroën.

Le 3 août 1956, il décède à Genève en tombant par la fenêtre de son appartement.



**Émile Mathis à Antibes en 1930**

© Collection privée



## Philippe Auguste SCHNEIDER (1831–1914)

### Peintre

Né le 20 janvier 1873 à Illkirch–Graffenstaden, mort le 16 décembre 1947 à L'Hay–les–Roses, inhumé au Hohwald.

Formé à l'École des Arts décoratifs à Strasbourg, il suit en parallèle des cours à l'Académie des Beaux-Arts à Munich. Peintre mais aussi illustrateur, il a longtemps enseigné à l'École des Arts décoratifs, là où lui-même a été formé en assurant également la direction pendant un temps.

Il joue un rôle très actif dans la vie artistique de Strasbourg. Invité régulier de la table d'Auguste Michel et de la *Kunschthaafe* (marmite de l'art), il côtoie très régulièrement Gustave Stoskopf et les artistes du cercle de Saint-Léonard. En 1901 il fonde l'Association des artistes de Saint-Nicolas qui devint en 1909, l'Association des artistes alsaciens et dont il est le chef de file pendant 25 ans.

Comme peintre, Schneider pratique avec un succès égal tous les genres et dans toutes les techniques : scènes d'intérieur, marines, scènes de foules où il montre peut-être le plus de talent.

Schneider a aussi été un créateur doué d'ex-libris, de cartes de vœux, de menus et d'affiches, ces dernières notamment pour les bals des pauvres, les bals des artistes et les bals masqués.

Comme illustrateur, Schneider participe, entre autres, aux ouvrages suivants : Gustave Stoskopf, *Luschtig's üssm Elsass*, Strasbourg, 1896 ; du même auteur : *G'schpass un Ernscht*, Strasbourg, 1897 et *D'r Herr Maire*, 1898 ainsi que *Maiatzle*, des frères Matthis, Strasbourg, 1903.

En 1912, il peint son premier paysage de bord de mer qui devient un thème récurrent dans la seconde moitié de sa vie. Son travail est alors plus solitaire, abandonnant progressivement les questions identitaires, il se tourne davantage vers la France avant de quitter définitivement l'Alsace à l'aube de la Seconde Guerre mondiale.



## MITTELBERGHEIM

## Robert Christian BITTENDIEBEL (1907–1984)

### Pasteur

Né à Schiltigheim le 2 février 1907, mort à Strasbourg le 2 juillet 1984, il est inhumé à Mittelbergheim

Il étudie la théologie protestante à Strasbourg de 1931 à 1935. En poste pastoral à Villé puis Échery, et Obenheim, il officie finalement pendant 25 ans à Mittelbergheim.

A côté de son ministère, il consacre son temps libre à la poésie avec pas moins de 179 poèmes.

Son œuvre est regroupé en quatre fascicules :

*E Kehr um's Dorf* (19 poèmes) – 1971

Ce recueil est dédié à sa grand-mère et constitue un album de souvenirs, de son enfance à sa première idylle qui en marque la fin.

*Mein sonnig Rebldorf* (67 poèmes) – 1976

Ce recueil est dédié à Mittelbergheim sous forme d'un hommage bucolique à travers les quatre saisons.

*Sonnige Gaenge in die Vergangenheit* (27 poèmes) – 1977

Recueil sur son retour à Schiltigheim, ce paradis perdu qu'est l'enfance quand vient l'âge de se retourner sur sa vie.

*Kristall des Einklangs* (66 poèmes) – sous le pseudonyme Christian Beltenried – 1971

Ce recueil est à la fois un pêle-mêle autour des fleurs, des oiseaux, de la lumière... suivi de réflexions sur les voyages, les lectures ou encore la vie.

# PORTTRAITS

---

## SAINT-PIERRE

### Ignace PLEYEL (1700–1777)

#### Compositeur

Né le 18 juin 1757 à Ruppersthal (Autriche) et mort le 14 novembre 1831 à Paris.

Compositeur autrichien naturalisé français, dont le nom évoque surtout de nos jours celui du fondateur de la plus célèbre fabrique française de pianos. Elève extrêmement doué, son instruction musicale est confiée à Joseph Haydn, auprès de qui il passe cinq ans entre 1772 et 1777.

Après quelque temps au service du comte Erdödy, il devient en 1785 vice-maître de chapelle de la cathédrale de Strasbourg. À la mort du maître de chapelle Franz-Xaver Richter en 1789, il hérite de sa charge. C'est peu de temps après, qu'il achète l'ancien prieuré et le château d'Ittewiller à Saint Pierre, dans lequel il reste quelques années, au plus fort de la Terreur.

En 1797, Ignace ouvre une modeste boutique d'éditions musicales à Paris. Il commence évidemment par publier ses œuvres mais aussi celles de Haydn, Mozart, Beethoven ou encore Boccherini. Il est l'inventeur de la partition de poche, première collection à bas prix et petit format appelée « Bibliothèque musicale ».

En 1807, Il fonde sa fameuse manufacture de pianos, dont il assure la direction jusqu'à sa mort. C'est son fils, Camille qui contribue grandement à la renommée de la manufacture.

Pleyel ne produit que peu de musique vocale (opéra *Ifigenia in Aulide*, Naples, 1785), mais son œuvre instrumentale est immense, ce qui le fait souvent comparer à Haydn, en particulier par Mozart, qui, après avoir pris connaissance du deuxième opus écrit : « Il serait bon et heureux pour la musique, que Pleyel puisse être en mesure, avec le temps, de nous remplacer Haydn ! ».

On lui doit une trentaine de symphonies, de nombreux concertos et symphonies concertantes (une forme musicale née à l'époque classique au croisement de la symphonie et du concerto), beaucoup de musique de chambre (du duo au septuor), quinze sonates pour piano et une méthode de piano, parue en 1797 et souvent rééditée depuis.

## ZELLWILLER

### Eugène FUCHS (1904–1993)

#### Peintre décorateur

Né à Zellwiller le 20 février 1904, mort à Mulhouse le 18 janvier 1993

Il fait ses études à l'École des Arts décoratifs de Strasbourg, de 1922 à 1926.

En 1927, il part à Paris pour se spécialiser dans les décors de théâtre ce qui conditionne la suite de sa carrière.

En 1932, il entre comme décorateur au théâtre municipal de Mulhouse. Chef-décorateur, puis directeur technique il prend sa retraite en 1968. Il a peint des centaines de maquettes de décors à l'aquarelle et a également illustré les programmes de plusieurs saisons artistiques du théâtre.

Eugène Fuchs a participé à de nombreuses expositions, seul ou au sein d'un collectif : Colmar (1955), Mulhouse (1957), Erstein et Barr (1969), Altkirch (1970), Mulhouse (1971 et 1982) ...

Membre fondateur du groupe « la Palette », il ne peint pourtant plus beaucoup de paysages, de fleurs ou de natures mortes.

# OEUVRES & OBJETS EXPOSÉS

---

## Lucien BLUMER

### **Gertwiller, vue de la tour Blumer**

1935, huile sur toile

Collection privée

### **Gertwiller, rue principale en arrivant de Barr**

1925-1930, huile sur toile

Collection privée

### **Place de l'hôtel de ville de Barr un jour de marché aux poteries**

1937, huile sur toile

Collection privée

### **Rue principale d'Heiligenstein**

Huile sur toile

Collection privée

## Émile MATHIS

### **Emblème de la marque Mathis**

Plâtre, fac-similé

Don de l'Association des amis d'Émile Mathis à la Villa Mathis

## Ignace PLEYEL

### **Hymnes patriotiques**

Deux pièces pour piano et clavecin

1793-1794

Fonds patrimonial de la médiathèque  
André Malraux de Strasbourg

## Paul MAILLET

### **Terence, Comoediae**

Responsabilité secondaire : Paul Maillet,  
Paulus Malleolus

1499, Incunable

Bibliothèque des Dominicains de Colmar

## Auguste SCHIRLÉ

### **Le bon vin d'Alsace op 13.**

Manuscrit autographe

Collection privée, Béatrice Schirlé, petite-fille du compositeur.

### **Plusieurs objets personnels du compositeur :**

**Etui avec lunettes**

**Diapason dans son étui en bois**

**Griffe pour tracer une portée de musique dans son étui**

**Demande de sauf-conduit de 1919**

Collection privée, Béatrice Schirlé petite-fille du compositeur

## Mathias RINGMANN

### **Pasio domini nostri Jesu Christi**

1507, Livre imprimé

Bibliothèque des Dominicains de Colmar

## Marie Joseph ERB

### **Sonate n°3 en sol mineur pour violon et piano**

1922, Partition manuscrite

Fonds patrimonial de la médiathèque  
André Malraux de Strasbourg

### **Die Vogesentanne : ein muzikalisches Walddrama in ein Aufzug**

1904, Partition imprimée

Fonds patrimonial de la médiathèque  
André Malraux de Strasbourg

### **Die Vogesentanne : ein muzikalisches Walddrama in ein Aufzug**

1903, Partition manuscrite

Fonds patrimonial de la médiathèque  
André Malraux de Strasbourg

# OEUVRES & OBJETS EXPOSÉS

---

## **Images d'Alsace**

1920, Partition manuscrite pour grand orchestre

Fonds patrimonial de la médiathèque André Malraux de Strasbourg

## **Alexis KREYDER**

### **Nature morte au vase aux pivoines et lilas**

Huile sur toile

Collection Ville d'Andlau

### **Nature morte au vase aux roses**

Huile sur toile

Collection Ville d'Andlau

## **Jean-Louis STOLTZ**

**Ampélographie rhénane ou description caractéristique, historique, synonymique, agronomique et économique des cépages les plus estimés et les plus cultivés dans la vallée du Rhin, depuis Bâle jusqu'à Coblenze, et dans plusieurs contrées viticoles de l'Allemagne méridionale**

1852, Edition J.P Rissler, Mulhouse

Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

**Manuel élémentaire du cultivateur alsacien/Elementar-Handbuch des elsässischen Ackerbauers**

1842, Librairie d'éducation de Frédéric-Charles Heitz, Strasbourg

Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

**Historisch-topographische Notizen über den Rebbau und die Weine des Elsasses**

1828, Librairie d'éducation de Frédéric-Charles Heitz, Strasbourg

Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

## **Peter Hemmel VON ANDLAU**

**Relevé d'un vitrail de Peter Hemmel von Andlau par Auguste Cammissar (vers 1480)**

1893, aquarelle avec rehauts de gouache

Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg

**Relevé d'un vitrail de Peter Hemmel von Andlau par Auguste Cammissar (vers 1480)**

1893, aquarelle avec rehauts de gouache

Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg

**Relevé d'un vitrail de Peter Hemmel von Andlau par Auguste Cammissar (vers 1480)**

1893, aquarelle avec rehauts de gouache  
1893

Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg

## **Eugène FUCHS**

**Plaquettes du Théâtre municipal de Mulhouse, 1946-1947, 1948-1949, 1949-1950**

Papier imprimé

Collection privée

### **Printemps à Vieux-Thann**

Huile sur toile

Collection privée

### **Projet de décor pour l'opéra Alceste**

Aquarelle sur carton

Archives municipales de Mulhouse

### **Projet de décor pour l'opéra La Tosca**

Aquarelle sur carton

Archives municipales de Mulhouse



# OEUVRES & OBJETS EXPOSÉS

---

## Jean-Jacques WERNER

**Von Ter zue Der, Sonnebluem, Timid**  
**Partitions manuscrites signées**  
Collection privée, Maurice Laugner

## Christian Robert BITTENDIEBEL

### **Ensemble de six ouvrages publiés à compte d'auteur**

Sonnige Gaenge in die Vergangenheit  
E kehr um's Dorf : Gedichtle üss'm alte  
Schillige  
Mein sonnig Rebldorf  
Sprich nur ein Wort,  
Die Sommerschaukel  
Sonnenblume  
Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel

## Martin FEUERSTEIN

### **Portrait de Sainte Richarde**

Lithographie  
Cabinet des estampes et des dessins de  
Strasbourg

### **Esquisse pour l'Ange de la paix**

Dessin au crayon, pastel et aquarelle  
Musée de la Folie Marco de Barr

### **Portrait de François-Xavier Neukirch**

Dessin au crayon et pastel  
Musée de la Folie Marco de Barr

## Jean HERMANN

**Tortue d'Hermann, testudo hermanni**  
Specimen naturalisé  
Musée zoologique de Strasbourg

### **Tortue d'Hermann, testudo hermanni** **Specimen naturalisé**

Musée d'histoire naturelle et  
d'ethnographie de Colmar

## Albert KOERTTGÉ

### **Rue de Barr**

Aquarelle  
Musée historique de Haguenau

### **Rue de Heiligenstein**

Aquarelle  
Musée historique de Haguenau

### **Vue de Dambach-la-Ville**

Gravure  
Entre 1897 et 1911  
Musée historique de Haguenau

### **Calendrier mural**

Vers 1891  
Lithographie en couleur sur carton  
Cabinet des estampes et des dessins de  
Strasbourg

### **Vue des ponts couverts à Strasbourg**

Extrait de Vues pittoresques d'Alsace,  
ensemble de 12 planches  
Gravure à l'eau-forte  
1898

Cabinet des estampes et des dessins de  
Strasbourg

### **Porte de ville à Riquewihr**

Extrait de Vues pittoresques d'Alsace,  
ensemble de 12 planches  
Gravure à l'eau-forte  
1898  
Cabinet des estampes et des dessins de  
Strasbourg

# OEUVRES & OBJETS EXPOSÉS

---

## Jean Jacques EHRLÉN

### Gobelet

Vermeil

Vers 1739

Musée des arts décoratifs de Strasbourg

### Gobelet de magistrat

Argent

Vers 1738

Musée des arts décoratifs de Strasbourg

### Aiguillère et son bassin

Argent en partie doré

18e siècle

Musée des arts décoratifs de Strasbourg

### Théière

Argent

18e siècle

Musée historique de Strasbourg

## Hélène DE BEAUVOIR

### Sans Titre

Huile sur toile

Leg de l'artiste à la Ville de Goxwiller

### Deux jeunes filles et un bel oiseau

Huile sur toile

1995

Leg de l'artiste à la Ville de Goxwiller

### Un cheval, deux danseuses, une fleur

Gravure

Leg de l'artiste à la Ville de Goxwiller

## Antoine DIEFFENBACH

### Paysage champêtre

Huile sur toile

Collection privée

### Paysage

Huile sur toile

Collection privée

### Vue de la maison forestière Welschbruch du Hohwald

Dessin au crayon

Cabinet des estampes et des dessins de  
Strasbourg

## Émile SCHNEIDER

### Portrait de femme nue

Pastel gras

Collection privée, Michel Knoerr

### Au Baeckenhiesel

Huile sur bois

Avant 1920

Musée d'art moderne et contemporain  
de Strasbourg

### Affiche Ausstellung

Lithographie en couleur

1899

Musée d'art moderne et contemporain  
de Strasbourg

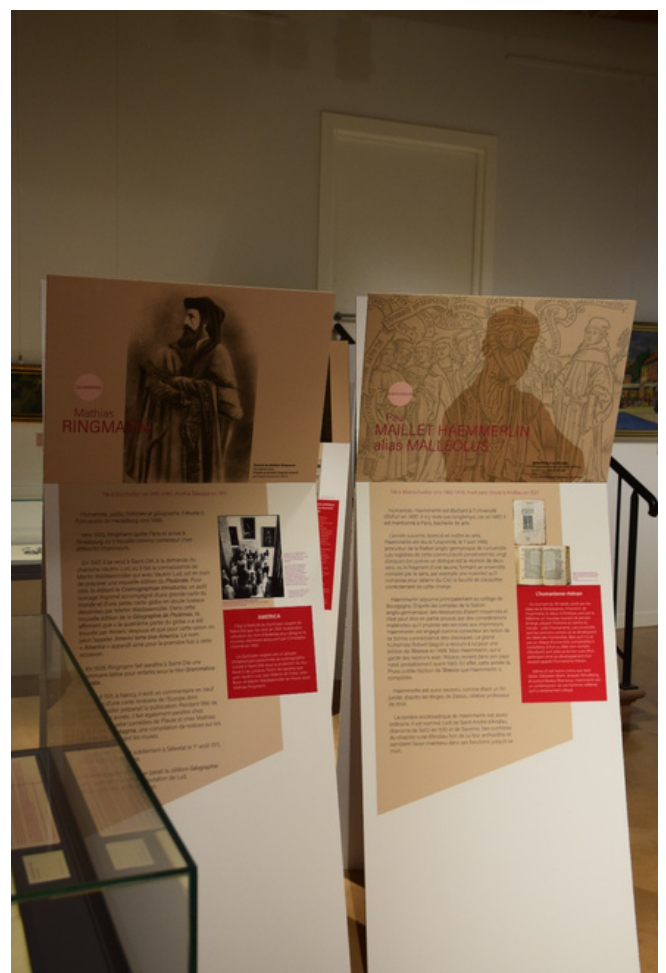
### Gens de chez nous et d'ailleurs

Ensemble de 20 lithographies

1919

Collection privée, Michel Knoerr

# PHOTOTHÈQUE





# PHOTOTHÈQUE





# PROGRAMMATION CULTURELLE

## CONFÉRENCES

Durée : 1h. Tout public. Gratuit.

### Musiciens et musiciennes célèbres du Pays de Barr

Par Paul-Philippe Meyer, musicologue, professeur honoraire agrégé de musique de l'Université de Haute-Alsace, membre du CRESAT (Centre de Recherches sur les Économies, les Sociétés, les Arts et les Techniques), membre de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Alsace.

> Dimanche 24 mars à 15h

### Émile Mathis, constructeur automobile alsacien

Par Pierre Haas, membre de l'association Patrimoine & Histoire Automobile en France et Vice-Président, du Club des Amateurs de Mathis

> Dimanche 23 juin à 15h



Infos et réservations  
Rendez-vous sur  
[laseigneurie.alsace](http://laseigneurie.alsace)

## ATELIERS ADOS & ADULTES

### Dessin à la manière de...

Par Jean-Martin Vincent

Durée : 3h. Tarif : 15€/personne

> Dimanche 17 mars à 14h30

### Gravure à l'eau forte

Par Alban Dreyssé, atelier Imago.

Durée : 3h. Tarif : 15€/personne

> Dimanche 7 avril à 14h30

### Initiation au vitrail

Par François Lepoutre

Durée : 3h. Tarif : 15€/personne

> Dimanche 26 mai à 14h30

### Photographie et territoire

Par Thibaut Froehly

Durée : 3h. Tarif : 15€/personne

> Dimanche 2 juin à 14h30



# PROGRAMMATION CULTURELLE

## ATELIERS PARENTS-ENFANTS

### Un cadre pour un portrait

Par Audrey Wagner, atelier Cerise & Coquelicot

Durée : 2h. Tarif : 20€ (1 adulte + 1 enfant)

À partir de 8 ans.

> Mercredi 28 février à 14h30

### Portrait parfumé

Par Magali Schweitzer

Durée : 2h. Tarif : 20€ (1 adulte + 1 enfant)

À partir de 6 ans.

> Vendredi 1 mars à 14h30

### Initiation au fusing

Par Anne Gravalon, atelier Verre à part

Durée : 2h. Tarif : 20€ (1 adulte + 1 enfant)

À partir de 8 ans.

> Vendredi 3 mai à 14h30

## ATELIERS ENFANTS

### Le looper, qu'est ce que c'est ?

Par Lorena Zarranz

Durée : 2h. Tarif : 8€/enfant

À partir de 8 ans.

> Mercredi 28 février à 14h30

### Pointe sèche sur Tetra Pak

Par Alban Dreyssé, atelier Imago

Durée : 2h. Tarif : 8€/enfant

À partir de 8 ans.

> Mercredi 24 avril à 14h30

## UNE MATINÉE POUR LES BÉBÉS

### Haut comme trois livres

### Expérience musicale et sensorielle pour les tout petits

Par la Compagnie Médiane, Mélanie Rougeux, musicienne et Catherine Sombsthay, manipulatrice

Durée : 30 minutes. Tarifs : 7€/adulte, 5€/enfant jusqu'à 17 ans, 3,50€/enfants de moins de 5 ans

À partir de 9 mois

> Mardi 30 avril à 10h et 11h

## ÉVÉNEMENT

## NUIT DES MUSÉES 2024

Pour cette édition de la **Nuit européenne des Musées**, la Seigneurie invitent des élèves du lycée Edouard Schuré de Barr pour être vos guides d'un soir.

En lien avec l'exposition temporaire **De l'ombre à la lumière, portraits de femmes et d'hommes du Pays de Barr**, ils mettront en avant leurs oeuvres préférées ou donneront vie aux personnalités représentées dans l'exposition. Une première expérience pour ces comédiens et médiateurs en herbe ! *Tout public. Gratuit.*

> Samedi 18 mai de 18h à 23h

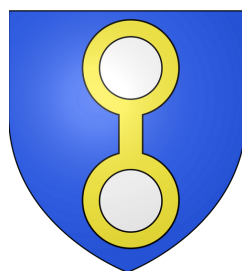
Entrée et animations gratuites

# PARTENAIRES

---

La Seigneurie remercie pour leurs prêts :

Le musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS), le musée historique, le musée des arts décoratifs, le musée zoologique et le cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg, le musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar, le musée historique de Haguenau, la bibliothèque des Dominicains de Colmar, la bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel, le fonds patrimonial de la médiathèque André Malraux de Strasbourg, les archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, les archives municipales de Mulhouse, le musée de la Folie Marco de Barr, les villes de Goxwiller et d'Andlau, la Villa Mathis, ainsi que les nombreux prêteurs privés.



Commune de Goxwiller

## MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



# LES INFOS PRATIQUES //

## La Seigneurie

Place de la Mairie

67140 ANDLAU

03.88.08.65.24

[www.laseigneurie.alsace](http://www.laseigneurie.alsace)

## LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A35 sortie n°13

Gare d'Eichhoffen | Ligne Strasbourg–Obernai– Barr– Sélestat (3,1 km)

## LES HORAIRES

Du mardi au dimanche

Février > Mars : 14h – 18h

Avril > Juin : 10h – 13h / 14h – 18h

Fermé le lundi

## LES TARIFS (EXPOSITION TEMPORAIRE)

Entrée libre

Visite guidée sur réservation (à partir de 11 personnes) : 5€/personne.

## LES SERVICES

Le site est accessible aux personnes à mobilités réduites. Un ascenseur dessert tous les niveaux. Des sièges pliants sont également en libre service ainsi que des bancs dans le parcours d'exposition. Un vestiaire est à la disposition des visiteurs.

## CONTACT PRESSE

Franck BURCKEL

*Directeur de la Seigneurie*

03.88.08.65.27

[f.burckel@laseigneurie.alsace](mailto:f.burckel@laseigneurie.alsace)